

Trois jus de scarabées, s'il vous plaît !

Chaque famille a ses fantômes et mieux vaudrait en avoir des gentils bien partis que des biens mauvais qui restent à s'incruster ! Il existe aussi des familles où les fantômes qui s'invitent ne sont pas prévus et, ceux-là aussi, ils sont rarement les bienvenus !

Petite scarabée était une scarabée adoptée par une famille criquet. Elle avait envie de s'attacher mais les criquets, pour se lier, sautaient et elle n'avait pas appris à le faire alors elle s'agitait si drôlement que ça faisait fuir tout le monde insecte à côté ! Du côté du monde insecte à côté, on se sentait paniqués, décevants, incompetents avec la petite scarabée qu'on avait pourtant si désiré choyer et idéalisé. Et elle était là maintenant et voilà qu'on ne s'y retrouvait pas des deux côtés qui cherchaient si fort à se rassembler !

Petite scarabée avait peur d'être abandonnée, encore une fois. Ses parents scarabées lui avaient commandé, un jour -elle ne savait pas vraiment ce qu'elle avait fait pour mériter ça- de déguerpir très loin de leur vigne, telle une nuisible, et elle avait obéi. Quand elle n'eut plus l'envie d'obéir, elle était revenue chez elle mais sa famille était partie. Des jours après, alors qu'elle errait seule à la recherche de sa horde, elle avait rencontré une poule qui lui avait appris qu'il n'y avait plus de vie à chercher par ici, l'insecticide macabre avait asphyxié par milliers sa famille scarabée. Et elle se sentit tellement indésirable d'y avoir réchappé, alors qu'elle avait pesté contre ceux qui l'avait sauvé parce qu'ils l'avait abandonné ! Tout ça se mélangea dans sa tête et elle eut de plus en plus de mal à se rappeler ses souvenirs heureux chez les scarabées.

Alors, au lieu de sauter avec les criquets qui l'avait trouvé, elle était à bout de souffle, ses pattes au jus de navet n'arrivaient plus à avancer et petite scarabée étouffait d'un asthme persistant qu'elle n'arrivait pas à s'expliquer. Elle ne savait pas pourquoi tout ça lui arrivait alors qu'elle rêvait d'un clan à aimer qui l'accepterait, pour tout recommencer ! Elle avait tellement peur de bêtiser qu'elle n'arrêtait pas de bêtiser ! Les criquets s'étaient mis à craquer : c'était sûr, si elle ne les comprenait pas mieux et n'arrivait pas à les aider en guérissant très vite, ils allaient l'abandonner !

Père et mère criquets sentaient bien qu'il y avait d'autres parents à côté d'eux, des *beetlejuices* qu'ils n'avaient jamais rencontré mais qui s'accrochaient aux pattes de leur petite scarabée. Et eux aussi avaient les pattes cassées par ce tintamarre bizarre ... ou alors c'était à cause de cette vieille blessure de guerre qui se ravivait, de l'époque où ils avaient eu une élongation de la patte alors qu'ils tournoyaient, tout les deux soufflés par le vent, à ne plus pouvoir sauter après avoir été attaqués par une vilaine vieille musaraigne qui avait manqué de les grignoter ! Quelle peur revenait se faire sentir aujourd'hui, avec petite scarabée, tous sur place, bloqués ?

Plus père et mère criquets explosaient leur impuissance à ne pouvoir chanter et sauter tout les trois à grandes enjambées, plus ils *insectivaient* et plus petite scarabée sentait le vent tout souffler dans sa tête et d'asthme, elle étouffait. Alors, père et mère criquets avaient peur qu'elle meure pour de vrai et restaient bloqués ! Bonjour l'ambiance dans notre famille recomposée qui essayait de composer leurs liens dans le silence de blessures pas tout à fait passées qui raisonnaient entre elles comme elles pouvaient ! Ha, sans le savoir encore, ils s'étaient bien trouvés !

Père et mère criquets avaient entendu parler d' S.O.S Grillon, une association qui aidait

à se débarrasser des fantômes insectes de toutes sortes. Au départ, ils y étaient allés juste pour petite scarabée mais ils s'étaient vite rendu-compte qu'ils ne s'en tireraient pas à si bon compte parce qu'ils étaient tout à fait invités, et à chaque fois s'il vous plaît, à rester participer ! Le grillon avait annoncé, tout tranquille : « quand on a plus de soucis, on est tranquille avec ses fantômes. Non seulement on est tranquille de ne pas transmettre de soucis mais également d'aider ceux qui en ont parce qu'on reste tranquille, du coup, on contribue à les calmer. Alors, on va aussi se concentrer sur ce que vous pouvez raconter de vos soucis que vous êtes si surs de ne pas transmettre puisque vous prenez grand soin de ne rien en dire ! ». Ce grillon était un beau chanteur mais on n'osait pas la lui faire à l'envers vu qu'on ne comprenait pas ce qu'il racontait à l'endroit. Alors, père et mère criquets avaient raconté leur histoire avec la vieille vilaine musaraigne et le vent qui les avait emporté parce que c'était ça, leur soucis passé ! « C'est comme le vent dans ma tête quand vous fulminez ! », avait lâché tout d'un coup petite scarabée qui se mit à retrouver ses souvenirs à elle et se rappela alors la mort étouffante qu'elle avait imaginé de sa famille scarabée enfumée. « Alors, ça vient de là ton asthme qui nous fait si peur de te perdre que ça nous rappelle la musaraigne ! » dit alors subitement maman criquet. Petite scarabée continuait à retrouver sa mémoire de vie à elle jusqu'aux bons moments passés avec ses parents scarabées. « Je crois qu'ils n'ont pas cherché à m'abandonner... libéra t-elle... ils étaient en colère ce jour-là, oui... mais ce n'était pas à cause de moi, je crois qu'ils avaient peur aussi, pas de moi... il y avait des rumeurs... en m'ordonnant de partir, je leur en voulais... ils ont cherché à me protéger de l'insecticide si jamais son pschitt devait les assommer ! ». Et elle pleura un coup pour ses parents scarabées qui étaient restés bloqués quand la fumée s'était infiltrée ! Alors, papa criquet prit petite scarabée dans les bras pour la consoler et lui dire que ses parents criquets non plus ne l'abandonneraient jamais et qu'il était entendu dès à présent qu'il ne fallait pas attendre de déguerpier au moindre murmure de pschitt annoncé et tant pis pour sa prairie, on ne pouvait pas se battre contre de la fumée !

Alors, petite scarabée, qui n'avait pas de pattes faites pour sauter, ouvrit ses ailes et s'envola aux côtés de papa et maman criquets qui stridulaient avec leurs gambettes sur leurs ailes le nouveau chant de leur famille recomposée, le cri-cri du bonheur et de la liberté retrouvés !

Beetlejuice, Beetlejuice, Beetlejuice : pouf, tout trois, évaporés !

Mme Darribère Cécile,
Histoire publiée le 12/02/23, à 11h00.